

NOUVELLE REVUE D'ONOMASTIQUE

N° 64 - 2022



**TOPONYMES, ANTHROPONYMES,
ONOMASTIQUE LITTÉRAIRE**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ONOMASTIQUE

Serge Montens

Nommer les ponts de Paris

Introduction

À notre connaissance il existe peu d'articles sur les noms des ponts, alors que les noms de rues, par exemple, ont souvent été étudiés.

Nous nous proposons d'examiner dans un premier temps les noms des ponts de Paris qui franchissent la Seine. Nous étudierons non seulement les noms qu'ils portent aujourd'hui, mais également ceux qu'ils ont portés dans le passé. En effet, on observe souvent des changements de dénomination des ponts, plus souvent encore que pour les rues, avenues, ou boulevards.

On observe tout d'abord que tous les ponts de Paris portent un nom, sauf les deux ponts du boulevard périphérique. On nomme ceux-ci simplement le pont amont et le pont aval. Il est vrai qu'ils sont purement fonctionnels, et de plus les piétons ne peuvent pas les emprunter. Le pont aval est cependant parfois appelé pont du Point du Jour, mais cette appellation n'est pas officielle. En 2018, un projet proposé au « Budget Participatif » de la Ville de Paris consistait à attribuer des noms à ces deux ponts. Il n'a pas été retenu.

Il est courant de classer les noms de lieux en catégories. Il est possible de le faire également pour les noms de ponts. Nous allons donc commencer par classer les noms actuels des ponts de Paris. Nous survolerons ensuite l'histoire ancienne des ponts. Puis nous étudierons les processus de nomination des ponts de Paris, et nous terminerons par le cas intéressant des changements de noms.

1. Noms actuels des ponts

Noms de personnes

Treize ponts portent des noms de personnes célèbres. Mais leur choix résulte apparemment d'une sorte de loterie improbable.

Certes on y trouve des responsables politiques français de premier plan avec, par ordre chronologique : Saint-Louis (encore que sa dénomination se réfère au fait qu'il dessert l'île Saint-Louis), Sully (le surintendant d'Henri IV), Mirabeau, Louis-Philippe, Charles De Gaulle. Mais pourquoi pas Napoléon III, alors que pas moins de 18 ponts ont été construits ou reconstruits sous son règne ?

Le *Petit Pont Cardinal Lustiger* s'appelait simplement *Petit Pont* avant 2013.

Le *pont Rouelle* fait allusion à la *rue Rouelle*, en rive gauche. Guillaume François Rouelle était un chimiste et pharmacien. Ce pont est parfois appelé *passerelle de Passy*, ou tout simplement *pont du RER*, car l'appellation de *pont Rouelle* n'a jamais été officialisée.

Debilly, ou *de Billy*, était un général, mort en 1806 à la bataille d'Averstaed. Mais la passerelle Debilly a pris en réalité le nom du *quai Debilly*, baptisé en 1807, et devenu depuis le *quai de New York*.

Marie ne fait pas allusion à la Sainte-Vierge, mais à l'entrepreneur Christophe Marie qui obtint la concession de l'île Saint-Louis pour la bâtir.

Le *pont Saint-Michel* a pris le nom d'une chapelle proche.

Deux écrivains du XX^e siècle sont célébrés par des passerelles : Simone de Beauvoir, et Léopold Sédar Senghor. Par contre, Voltaire, François Mauriac et Anatole France n'ont eu droit qu'à un quai.

La seule personnalité étrangère honorée par un pont est Alexandre III, tsar de Russie.

Noms de victoires

Huit ponts de Paris qui franchissent la Seine, égrènent une litanie de victoires françaises : *Tolbiac*, *Arcole*, *Austerlitz* (un pont routier et un viaduc du métro), *Iéna*, *Bir-Hakeim*, *Garigliano*, *Alma*. Nous expliquerons plus loin que le *pont d'Arcole* ne fait peut-être pas référence directement à la bataille du même nom.

Noms de lieux

Sept ponts portent un nom de lieu-dit, ou le nom d'un monument proche.

Les ponts qui réutilisent des noms de lieux-dits sont : *Bercy*, *La Tournelle*, *Grenelle*.

Certains ponts ont pris le nom d'un monument ou d'une place proches : *Concorde*, *Invalides*, *Notre-Dame*, *Archevêché*. Pour le *pont Notre-Dame*, inauguré en 1412, qui est le quatrième franchissement de la Seine, on peut considérer que sa dénomination ne provient pas seulement de sa proximité avec la cathédrale, mais qu'il était aussi un hommage direct à la Sainte Vierge.

Autres dénominations

Sept ponts ont une dénomination qui ne se rapporte à aucune des catégories précédentes.

On sait que le plus vieux pont de Paris est, par un hasard de l'histoire, le *Pont-Neuf*. C'était le premier pont ne comportant pas d'habitations.

Le *Petit Pont* est effectivement le plus petit de Paris, mais ce n'est pas cela qui explique son nom, comme nous le verrons plus loin.

Le *Pont des Arts* tient son nom de son positionnement en face du Louvre, appelé un moment *Palais des Arts*.

Louis XIV a échappé à la dénomination d'un pont, mais c'est pourtant bien à lui que le *Pont Royal* se réfère, car c'est lui qui l'a entièrement financé.

Le *Pont du Carrousel* fait allusion aux fêtes qui se déroulaient sur l'espace situé entre les deux ailes du Palais du Louvre.

Deux ponts sont en rapport avec l'argent : le *Pont au Double*, car le péage à acquitter par un cavalier valait un double tournois, et le *Pont au Change* car c'est là que se trouvaient les changeurs depuis un édit de Louis VII en 1141.

Nommer les ponts de Paris

Pour nommer le *Pont National* on a l'impression que l'imagination a manqué. En réalité il s'appelait Napoléon III avant la chute de l'Empire.

Synthèse

Finalement, on peut dresser le tableau synthétique suivant :

TYPE DE NOM	NOMBRE	NOM DES PONTS, DE L'AMONT VERS L'AVAL
Personnes	13	<i>Simone de Beauvoir, Charles De Gaulle, Sully, Marie, Louis-Philippe, Saint-Louis, Petit Pont Cardinal Lustiger, Saint-Michel, Léopold Sédar Senghor, Alexandre III, Debilly, Rouelle, Mirabeau</i>
Victoires	8	<i>Tolbiac, Austerlitz (2), Arcole, Alma, Iéna, Bir-Hakeim, Le Garigliano</i>
Lieux ou monuments	7	<i>Bercy, La Tournelle, Notre-Dame, Archevêché, Concorde, Invalides, Grenelle</i>
Autres	7	<i>National, au Change, au Double, Neuf, des Arts, du Carrousel, Royal</i>

Comme déjà indiqué, les deux ponts du boulevard périphérique n'ont pas de nom, encore que l'on puisse considérer que « pont amont du boulevard périphérique » et « pont aval du boulevard périphérique » soient des dénominations.

2. Un peu d'histoire ancienne

La Lutèce gallo-romaine occupait initialement l'actuelle île de la Cité. Il fallait bien au moins un pont pour y accéder. Tout naturellement, l'axe nord-sud de la ville, le *cardo* romain, franchit les deux bras de la Seine, qui présentaient une largeur différente : au nord le grand bras, au sud, le petit bras. Ces ponts étaient donc dénommés : *Grand Pont* et *Petit Pont*. On peut penser qu'historiquement c'est le *Petit Pont* qui a été construit le premier, car la difficulté était moindre pour un ouvrage de longueur plus faible. Le *Petit Pont* actuel se trouve toujours à l'emplacement de l'ancien *Petit Pont*, sur le tracé du *cardo*. Ainsi, on peut dire que le plus ancien pont de Paris qui ait gardé son nom jusqu'à maintenant est le *Petit Pont*, même si l'ouvrage lui-même a été remplacé de très nombreuses fois en 2000 ans.

Le *Grand Pont* était proche de l'actuel pont *Notre-Dame*. Il sera rebaptisé « planches de Mibray » après sa destruction partielle. Cela viendrait d'une déformation de « emmi le brai » signifiant « au milieu du marais », car sur la rive droite se trouvait une zone marécageuse, et on retirait les planches franchissant ce marais en cas de danger, pour interdire l'accès au pont.

Le pont *aux Meuniers* était le nom donné à un assemblage de moulins qui se trouvaient sur l'ancien *Pont au Change* avant sa destruction en 1296. Il sera détruit à son tour en 1596.

Le pont *Marchant* a pris le nom de l'entrepreneur qui l'a construit en 1609, et a été rebaptisé *pont aux Oiseaux*. Il se trouvait en aval de l'ancien *Pont au Change*, à peu près à l'emplacement de l'actuel *Pont au Change*.

3. Processus de dénomination des ponts

Nous allons décrire ici les principaux processus de dénomination des ponts de Paris. Les noms de certains ponts anciens ont été définis par l'usage. La plupart ont gardé ce nom lorsqu'ils ont été reconstruits.

Mettre en valeur l'instaurateur d'un nouveau régime politique

À l'issue des Trois Glorieuses, le roi Louis-Philippe pose la première pierre d'un pont qui porte son nom. Il s'agit d'affirmer l'identité de ce nouveau régime politique. Quoi de plus fort pour cela que de donner son propre nom à un pont de Paris !

De même, le pont appelé maintenant *pont National*, fût le premier construit par Napoléon III, en 1852-53, donc au début de son règne, et prit son nom. Nous verrons qu'il fut rebaptisé plus tard.

Célébrer les victoires de la nation

Les noms des victoires de la nation lors des guerres se doivent d'être utilisés pour nommer des ponts de la capitale du pays. Ainsi, sont célébrées les victoires suivantes, par ordre chronologique :

- *Tolbiac* (victoire de Clovis sur les Alamans en 496), mais comme nous le verrons plus loin, ce pont a en réalité pris le nom de la rue qu'il prolonge,
- *Arcole* (victoire de Bonaparte en Autriche en 1796), mais une forte incertitude demeure sur l'origine du nom de ce pont, comme nous l'expliquerons plus loin,
- *Damiette* (victoire des armées françaises sur les ottomans en 1799),
- *Austerlitz* (victoire de Napoléon I^{er} sur l'Empire d'Autriche en 1805), qui a donné son nom à la fois à un pont routier et à un viaduc du métro, seul cas d'homonymie dans les ouvrages actuels de franchissement de la Seine à Paris, les dénominations de pont et de viaduc permettant toutefois de différencier ces deux ouvrages,
- *Iéna* (victoire de Napoléon I^{er} sur les Prussiens en 1806),
- *Constantine* (victoire des armées françaises sur le beylik de Constantine en 1837),
- *Alma* (victoire des forces franco-britanno-turques en Crimée en 1854),
- *Solférino* (victoire des armées française et sarde sur l'armée autrichienne en 1859),
- *Bir-Hakeim* (victoire de la 1^{ère} Brigade des Français Libres en Lybie en 1942),
- *Garigliano* (victoire du Maréchal Juin en Autriche en 1944).

Examinons les dates d'inauguration de ces ponts par rapports aux dates des victoires.

PONT	DATE DE LA VICTOIRE	DATE DE L'INAUGURATION	NOTE
Damiette	1/11/1799	1838	passerelle disparue
Austerlitz (pont)	2/12/1805	1805	
Austerlitz (viaduc)	2/12/1805	1905	centenaire
Iéna	14/10/1806	1818	

Nommer les ponts de Paris

Constantine	13/10/1837	1838	passerelle disparue
Alma	20/09/1854	2/04/1856	
Solférino	24/06/1859	1859	pont disparu
Bir-Hakeim	11/06/1942	18/06/1949	pont existant rebaptisé
Le Garigliano	21/05/1944	1963	1 ^{er} pont construit après la guerre

On remarque que chacun des empereurs français a voulu donner le nom de victoires à deux ponts parisiens, et que deux autres ponts rappellent des victoires de la deuxième guerre mondiale. Le *viaduc d'Austerlitz* est un cas particulier puisqu'il commémore le 100^{ème} anniversaire d'une victoire.

La nomination au service de la diplomatie

En 1896, c'est l'heure de l'amitié franco-russe. Le pont construit pour l'Exposition Universelle de 1900 porte donc le nom du tsar Alexandre III, et sa première pierre est posée en présence de son fils Nicolas II.

Célébrer des personnes illustres

En ce qui concerne le *pont Marie*, on dit toujours que sa dénomination se réfère à l'entrepreneur Christophe Marie, qui obtint une concession pour faire construire des immeubles sur l'île Saint-Louis, à condition de construire deux ponts pour desservir cette île. Mais ce nom est peut-être aussi un hommage à Marie de Médicis, qui était la mère du jeune roi Louis XIII lors de la pose de la première pierre, à laquelle elle assista en 1614. On voit sur certains vieux plans la dénomination *pont Marie* également pour le pont franchissant le grand bras, avant qu'il ne devienne pont de la Tournelle vers 1650.

Le *pont Saint-Michel* semble rendre hommage à l'un des saints patrons de Paris. Mais en réalité il reprenait le nom d'une *chapelle Saint-Michel* située sur l'île de la Cité.

Le *pont Sully*, construit en 1877, fait allusion à Maximilien de Béthune, duc de Sully, surintendant d'Henri IV. Il donne d'ailleurs en rive droite sur le quai Henri IV, et est prolongé par le boulevard Henri IV. Certains pensent qu'il célèbre un autre Sully, à savoir Maurice de Sully, créateur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, mais c'est peu probable. En réalité, ce pont a été nommé probablement ainsi car il débouche en rive droite près de la rue de Sully, dénommée ainsi en 1807, en hommage au surintendant d'Henri IV.

Le *pont Saint-Charles*, maintenant disparu, était situé entre les actuels *Pont au Double* et *Petit pont*, et appartenait à l'Hôtel-Dieu. Il avait pris simplement le nom du bâtiment de l'Hôtel-Dieu qu'il supportait.

Le *pont Mirabeau*, construit en 1896, reprit en réalité le nom de la rue Mirabeau qu'il prolongeait, rue nommée ainsi 29 ans avant la construction du pont. Nous avons déjà montré que le *pont Rouelle* et la *passerelle Debilly*, eux aussi, ne faisaient que reprendre le nom de voiries proches.

Fait intéressant, le nom de *pont Marchant*, construit par un entrepreneur portant ce nom, fut détourné en *pont aux Marchands*, comme on peut le voir sur certains plans du vieux Paris, car on y trouvait des boutiques.

Le *pont de Grammont* reliait depuis au moins 1699 l'île Louviers à la rive droite, sur un bras de Seine qui fût comblé en 1843. Il s'appela aussi tout simplement *pont de l'île Louviers*.

Des anniversaires de décès de personnes célèbres peuvent être le prétexte à leur célébration par la dénomination d'un pont.

En 1987, un concours est lancé pour la conception d'un pont, qui n'a pas encore de nom, entre les gares de Lyon et d'Austerlitz. On profite sans doute du centenaire de la naissance de Charles De Gaulle, en 1990, pour le baptiser ainsi. Il sera terminé en 1996.

Le *pont de Solférino* fût démolé et remplacé par une passerelle provisoire à la fin des années 1960. Cette passerelle fût entièrement reconstruite en 1997-99, et on décida de la baptiser *Léopold Sédar Senghor* en 2006 à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. La bataille de Solférino est cependant toujours célébrée par une rue (qui fût baptisée *Solférino* en 1861 car elle conduisait au pont du même nom !) et une station de métro.

De même, la *passerelle Simone de Beauvoir*, dénommée simplement « passerelle de Bercy-Tolbiac » lors du concours de conception, est inaugurée en 2006, année de la femme, soit vingt ans après son décès. Il fallait bien qu'une femme célèbre soit honorée par un pont de Paris.

Il est temps de parler du *pont d'Arcole*, cet ouvrage s'appelant auparavant *pont de Grève*. Le 28 juillet 1830, des manifestants attaquent les troupes défendant l'Hôtel de Ville. Un jeune apprenti serrurier s'empare d'un drapeau tricolore et crie « Souvenez-vous que je me nomme Arcole » avant de succomber sous les tirs. Il est plus vraisemblable qu'il ait évoqué le souvenir de la bataille du pont d'Arcole. Toujours est-il que cette dénomination demeura jusqu'à nos jours.

On s'aperçoit finalement que seuls les noms du *pont Alexandre III*, et des trois derniers ouvrages construits (*pont Charles De Gaulle*, *passerelle Léopold Sédar-Senghor*, *passerelle Simone de Beauvoir*) sont véritablement des hommages à des personnes célèbres, soit 4 ponts sur 37, c'est-à-dire seulement 14 %. L'examen sommaire des noms des ponts d'autres grandes villes françaises montre des configurations différentes. Par exemple à Rouen, tous les ponts portent le nom d'une personne célèbre en rapport direct avec la ville de Rouen ou la Normandie (Guillaume le Conquérant, Reine Mathilde, Jeanne d'Arc, Corneille, Boieldieu, Flaubert). À Lyon, 16 des 32 ponts portent le nom d'une personne célèbre, soit 50 %.

Donner un nom de lieu ou de monument

Parfois, on donne au pont le nom du lieu-dit ou d'un monument près duquel il se situe. C'est commode, car cela permet de situer le pont dans la ville.

En 1827, Grenelle est une commune située à l'extérieur de Paris. Le pont qui la dessert en prend donc le nom. Dans ce cas, il est inutile de rechercher une dénomination particulière : le pont prend le nom de la commune sur laquelle il se trouve. Il en est de même pour le *pont de Bercy* en 1831. Cependant celui-ci a été appelé aussi *pont de la Gare* dans les années 1860, en référence à la gare fluviale située non loin.

Nommer les ponts de Paris

Le *viaduc d'Auteuil*, construit en 1863-65, reprend le nom de l'ancienne commune d'Auteuil, rattachée à Paris en 1860. Il est parfois appelé *viaduc du Point du Jour*, du nom d'un lieu-dit où se déroulaient des duels au petit matin. À l'occasion de sa reconstruction en 1966, il deviendra le *pont du Garigliano*. La *passerelle de Passy*, construite en 1878, puis le *viaduc de Passy*, qui la remplace en 1905, résultent du même phénomène : en 1878 Passy n'est plus le nom d'une commune, mais celui d'un quartier. Le *viaduc de Passy* est rebaptisé *pont de Bir-Hakeim* en 1949.

Le *pont de l'Archevêché*, construit en 1828, nous rappelle simplement que l'Archevêché (détruit en 1833) se trouvait autrefois entre l'abside de Notre-Dame et le petit bras de la Seine.

Le *pont de l'Hôtel-Dieu* portait ce nom car il supportait des bâtiments de l'Hôtel-Dieu, entre l'île de la Cité et la rive gauche. Il sera rebaptisé *Pont au Double*.

Le *pont des Invalides*, construit en 1828-29, prend évidemment son nom de l'Hôtel des Invalides. Il n'est pourtant pas situé dans son axe, mais plus en aval. En réalité, la construction d'un premier pont des Invalides avait commencé en 1825, dans l'axe de l'Hôtel des Invalides, mais s'était soldée par un échec technique.

Le *pont de la Tournelle* reprend le nom de la tour de l'enceinte de Philippe-Auguste qui se trouvait sur la rive gauche de la Seine, à proximité du pont. Certains livres indiquent que son prédécesseur en 1370 se nommait *pont fust de l'île Notre-Dame*, l'île Notre-Dame étant l'ancien nom de l'île Saint-Louis. Mais en réalité, *fust* signifie *bois* en vieux français.

La *passerelle de Grève*, construite en 1828, qui deviendra le *pont d'Arcole* en 1830, tire son nom de la place de Grève, qu'elle dessert.

Des ponts ayant le nom de saints, n'ont pris ce nom qu'en référence à un autre lieu ou monument portant ce nom. Ainsi, le *pont Saint-Michel* doit son nom à la proximité d'une chapelle Saint-Michel qui se trouvait sur l'île de la Cité.

Le *pont Saint-Landry*, inauguré en 1630, reliait l'île Saint-Louis à celle de la Cité. Son nom était celui du port proche duquel il se trouvait. On l'appelait aussi parfois *pont de Bois*. Puis il devint le *pont Rouge*. Ses successeurs s'appelèrent *pont de la Cité*, en référence à l'île de la Cité, puis *pont Saint-Louis*, en référence à l'île Saint-Louis.

La *passerelle d'Antin*, ou de *l'allée d'Antin*, fût construite en 1829 à l'emplacement de l'actuel pont des Invalides. *L'allée d'Antin* est l'ancien nom de l'avenue Franklin Roosevelt.

Cas particuliers

Pont-Neuf

Lorsqu'Henri III décide en 1577 de construire un nouveau pont sur la Seine, les ponts existants sont les suivants :

- le *Petit Pont* et le *pont Notre-Dame* situés sur le tracé du *cardo* de Lutèce,
- le *pont Saint-Michel* et le *Pont au Change*, situés plus à l'ouest,
- le *pont aux Meuniers*, réservé à l'exploitation des moulins.

Pourquoi cette appellation de *Pont-Neuf*? Sans doute parce qu'aucun nouveau pont n'a été construit à Paris depuis plus de 150 ans. De plus, le *Pont-Neuf* est le premier pont ne comportant pas de maisons, à la différence de ses prédécesseurs du Moyen Âge. Cette particularité explique peut-être aussi la dénomination de *Pont-Neuf*. On dit souvent avec malice que le *Pont-Neuf* est le plus vieux pont de Paris. C'est vrai si l'on considère un pont dans son ensemble. Mais l'actuel *pont Notre-Dame* comporte des éléments (fondations et bases des piles) provenant de l'ancien pont médiéval du même nom, donc plus anciens que le *Pont-Neuf*.

L'appellation *Pont-Neuf* ou *Neuf-Pont*, ou *Petit Pont-Neuf*, avait été donnée auparavant à un pont construit en 1387 à l'emplacement de l'actuel *pont Saint-Michel*. Son appellation était logique car à l'époque il n'existait que deux ponts, reconstruits sans cesse depuis l'antiquité : le *Grand pont* et le *Petit pont*. On peut penser aussi qu'il existait déjà un pont à cet emplacement, et qu'il a été simplement baptisé *Pont-Neuf* à l'occasion d'une reconstruction complète.

Certains noms de ponts sont liés à des particularités visuelles de ces ponts.

Le premier nom du *pont Saint-Louis* était *pont de Bois* pour des raisons évidentes.

La dénomination de *pont Rouge* a été attribuée à deux ouvrages en bois, ceux-ci étant revêtus d'une peinture rouge qui les protégeait de la putréfaction :

- un ancêtre du *pont Saint-Louis*,
- un ancêtre du *pont Royal*.

Le surnom de *pont des Oiseaux* a été attribué au *pont Marchant*, du fait que chacune des maisons qu'il portait était ornée d'une peinture représentant un oiseau.

Dans les cas que nous venons de citer, c'est manifestement l'usage qui a donné à ces ponts leur dénomination, et non une volonté politique.

Le *pont des Cygnes* reliait à la rive gauche une ancienne île, appelée *île aux Cygnes*, qui a maintenant disparu et qu'il ne faut pas confondre avec l'actuelle *île aux Cygnes*. Elle se trouvait en face de l'actuel quai Branly.

Le *pont de l'Estacade*, ou *l'Estacade de l'île Saint-Louis*, était le nom donné à un pont de bois, aux piles très rapprochées (définition d'une *estacade*), qui reliait la pointe amont de l'île Saint-Louis à l'île Louviers. Il fût emporté par l'inondation de 1910, reconstruit en dur, et détruit en 1932. Une autre *estacade*, dite *de l'île Louviers*, reliait la pointe amont de celle-ci à la rive droite.

Signalons enfin un surnom donné à un ouvrage par la population. Il s'agit de la passerelle suspendue de Grève, située entre l'Hôtel de Ville et l'île de la Cité, à l'emplacement du futur pont d'Arcole. Elle fût surnommée le *pont de la Balance*, car elle se balançait latéralement de façon considérable sous l'action de la foule.

Dénomination par défaut

Certains ponts n'ont pas reçu un nom qui leur soit propre, mais ont simplement repris le nom de la voie au bout de laquelle ils se trouvaient.

Nommer les ponts de Paris

Il en est ainsi du *pont de Tolbiac*, situé sur le prolongement de la rue de Tolbiac (nommée en 1868), construit en 1879-82. Il a une structure en maçonnerie, très traditionnelle, presque périmée à l'époque où tout pont moderne se devait d'être métallique. De plus, le financement était mixte, à moitié par la Ville de Paris et à moitié par l'Etat. Tout cela a peut-être contribué aussi à l'absence de nom spécifique attribué à ce pont.

C'est aussi le cas du *pont Sully*, du *pont Mirabeau* et du *pont Rouelle*, déjà cités.

Le nom du pont, générateur de toponymes

Si, comme nous l'avons vu, certains ponts tirent leur nom de voiries voisines antérieures, inversement, certains ponts sont à l'origine de noms donnés à des voiries proches. Ainsi le *pont d'Austerlitz* a engendré le *quai d'Austerlitz* et la *gare d'Austerlitz*. Le *pont Louis-Philippe* a engendré la *rue du Pont Louis-Philippe*, le *pont d'Arcole* la *rue d'Arcole*, le *Pont-Neuf* la *rue du Pont-Neuf*, le *pont de Solférino* la *rue de Solférino*. Le *pont de l'Alma* a engendré la *Cité de l'Alma*.

Sur l'île Saint-Louis, la *rue des Deux Ponts* a été appelée ainsi car elle relie le *pont Marie* et le *pont de La Tournelle*.

Certains ponts ont donné leur nom à des stations de métro : *Pont Sully*, *Pont Marie*, *Pont-Neuf*, toutes sur la ligne 7. La *station Bir-Hakeim* fait allusion au pont du même nom, mais sans le mot *pont*. Elle s'appelait autrefois *quai de Grenelle*. La station *Alma-Marceau* incorpore le nom *Alma*. La station *Georges V* s'appelait *Alma* avant 1920. La station *Quai de la Rapée* s'appelait avant 1916 *Pont d'Austerlitz*. La station *Solférino* rappelle le *pont Solférino*, aujourd'hui rebaptisé. La station *Châtelet* s'appelait autrefois *Pont-Notre-Dame* (et même *Pont-Notre-Dame-Pont-au-Change* pour la ligne 7).

4. Changements de dénominations

Certains noms de ponts sont directement en rapport avec le régime politique. Il est donc assez normal qu'ils soient rebaptisés à l'occasion d'un changement de ce régime.

Le *pont Royal* est rebaptisé *pont de la Réunion* au moment de la Révolution, avec une appellation temporaire de *pont des Tuileries* de 1804 à 1814. De même le *pont Notre-Dame* est rebaptisé *pont de la Raison* pendant la Révolution. Par contre, le *pont Saint-Michel* n'a apparemment pas été rebaptisé (mais l'église dont il prenait le nom avait été détruite en 1780).

Le *pont Louis-Philippe* est rebaptisé *pont de la Réforme* en 1848, à l'avènement de la 2^e République, et retrouve son nom en 1852 avec le Second Empire.

Le pont appelé aujourd'hui *pont National* est construit en 1852-53, sur l'ordre de Napoléon III, pour supporter le chemin de fer de petite ceinture. Au moment de sa construction il est dénommé logiquement *pont Napoléon III*. À la chute du régime, en 1870, il est rebaptisé *pont National*.

Le *pont de la Concorde* présente un record du genre. Au moment où on décide de le construire, en 1786, l'actuelle *place de la Concorde* s'appelle *place Louis XV*. Le futur pont s'appellera donc *Louis XV*. Mais la Révolution arrive. Le pont est à peine terminé

(1792) quand la place devient *place de la Révolution*. À partir de là, le pont suivra les mêmes changements de dénomination que la place voisine.

Date	Régime	Nom
1786-1792	Monarchie	Louis XV
1792-1795	1 ^{ère} République	de la Révolution
1795-1814	Directoire – Empire	de la Concorde
1814-1826	Restauration	Louis XVI
1826-1830	Restauration	des Chartes
depuis 1830		de la Concorde

Les noms de victoires n'ont pas toujours été conservés par le régime politique qui succède à celui qui les a attribués, car ils mettent trop en valeur celui-ci. Ainsi, le *pont d'Austerlitz* est rebaptisé *pont du Jardin du Roi* (ancienne appellation du Jardin des Plantes) entre 1814 et 1840, et le *pont d'Iéna* est rebaptisé *pont de l'Ecole Militaire* entre 1815 et 1852.

Mais les ponts peuvent être rebaptisés pour d'autres raisons.

L'actuel *pont Royal* a eu des prédécesseurs à son emplacement : le *pont Barbier*, du nom du contrôleur des finances qui en obtint la concession, devenu ensuite *pont Rouge*, et *pont Sainte-Anne* en l'honneur de la reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII. Le financement du nouveau pont par Louis XIV entraîna la nouvelle dénomination de *pont Royal*.

Le *pont du Carrousel* s'appela également auparavant *pont du Louvre*, ou *pont des Saints-Pères*, étant donnée sa localisation près de la rue des Saints-Pères.

La *passerelle Debilly*, construite pour l'Exposition Universelle de 1900, s'appela d'abord *passerelle de l'Exposition Militaire* car elle donnait accès à cette zone de l'Exposition, ou *passerelle de Magdebourg* (nom ancien de l'avenue Albert de Mun). En 1906, à l'occasion de son léger déplacement en amont, elle devient *passerelle de la Manutention* (car elle est maintenant en face du terrain du même nom), puis *Debilly* ou *de Billy*, en hommage au Général de Billy, mort à la bataille d'Iéna en 1806, cent ans plus tôt.

On constate aussi, en analysant les changements de noms, certaines similitudes. Ainsi, deux ponts portant le nom de communes extérieures à Paris au moment de leur construction, *Grenelle* et *Bercy*, ont conservé leur nom jusqu'à aujourd'hui. Par contre, deux ponts ayant pris le nom de quartiers, *Passy* et *Auteuil* (qui n'étaient déjà plus des communes au moment de leur construction), ont changé de nom au profit de victoires de la seconde guerre mondiale (respectivement Bir-Hakeim et Le Garigliano). Mais il est vrai que le *viaduc d'Auteuil* a été entièrement détruit et reconstruit avant d'être baptisé *pont du Garigliano*.

Un pont peut voir son nom complété, bien après sa première nomination : ainsi le *Petit Pont* a été rebaptisé en 2013 *Petit Pont Cardinal Lustiger*, en hommage à cet ancien archevêque de Paris.

Nous avons tenté d'inventorier tous les changements de noms des ponts de Paris, non seulement des ponts actuels, mais des ponts aujourd'hui disparus ou entièrement

Nommer les ponts de Paris

reconstruits. Compte tenu de l'extrême complexité de l'histoire des ponts parisiens, un oubli est toujours possible. Les changements de nom sont classés chronologiquement.

Nom actuel	Ancien nom	Date	Nouveau nom
Notre-Dame	Grand Pont	886	Planches de Mibray
Saint-Michel	Pont-Neuf (ou Neuf-Pont)	1424	Saint-Michel
au Change	aux Meuniers	avant 1550	Marchant
au Change	Marchant (ou aux Marchands)	vers 1610	des Oiseaux
de la Tournelle	Marie	vers 1650	de la Tournelle
Royal	Barbier	vers 1652	Rouge
Royal	Rouge	1688	Royal
Saint-Louis	Saint-Landry	1717	Rouge
au Double	de l'Hôtel-Dieu	vers 1760	au Double
Royal	Royal	1792	de la Réunion
de la Concorde	Louis XV	1792	de la Révolution
Notre-Dame	Notre-Dame	1792	de la Raison
de la Concorde	de la Révolution	1795	de la Concorde
Notre-Dame	de la Raison	1801	Notre-Dame
Royal	de la Réunion	1804	des Tuileries
Saint-Louis	Rouge	1804	de la Cité
de la Concorde	de la Concorde	1814	Louis XVI
d'Austerlitz	d'Austerlitz	1814	du Jardin du Roi
d'Iéna	d'Iéna	1815	de l'Ecole Militaire (ou du Champ de Mars)
de la Concorde	Louis XVI	1826	des Chartes
d'Arcole	de Grève	1830	d'Arcole
Royal	des Tuileries	1830	Royal
de la Concorde	des Chartes	1830	de la Concorde
d'Austerlitz	du Jardin du Roi	1840	d'Austerlitz
d'Iéna	de l'Ecole Militaire (ou du Champ de Mars)	1840	d'Iéna
Louis-Philippe	Louis-Philippe	1848	de la Réforme
Louis-Philippe	de la Réforme	1852	Louis-Philippe
des Invalides	d'Antin	1855	des Invalides
Saint-Louis	de la Cité	vers 1867	Saint-Louis
National	Napoléon III	1870	National
Debilly	de Magdebourg (ou de l'Exposition Militaire)	1906	Debilly
Bir-Hakeim	de Passy	1949	Bir-Hakeim
du Garigliano	d'Auteuil (ou du Point du Jour)	1966	du Garigliano
Léopold Sédar Senghor	Solférino	2006	Léopold Sédar Senghor
Petit Pont Cardinal Lustiger	Petit Pont	2013	Petit Pont Cardinal Lustiger

On constate un grand nombre de changements de noms au moment des changements de régimes : en 1792, 1814, 1830, 1870. Les raisons des changements de noms des ponts parisiens peuvent se regrouper ainsi (sachant que certains ponts ont subi plusieurs changements de noms au cours de leur histoire) :

- régime politique et victoires : 21
- personnes célèbres : 5
- lieux : 4
- autres : 5

Ces 35 changements de noms concernent 19 ponts.

Au total, ce sont au moins 32 dénominations anciennes qui ont disparu. Ainsi, les dénominations actuelles des 37 ponts parisiens ne sont en quelque sorte que la partie émergée de l'iceberg des noms de plus de 120 ponts construits ou reconstruits depuis la Lutèce gallo-romaine.

5. Conclusion

Nous avons montré que l'affirmation du pouvoir exécutif d'une part, et la commémoration des victoires de la nation d'autre part, étaient de puissants facteurs explicatifs des noms de nouveaux ponts, mais également des changements de noms.

Nous avons constaté également que les noms actuels de certains ponts, dont on pourrait croire qu'ils constituent des hommages à des personnes célèbres (ou la célébration d'une victoire), ne sont en réalité que les noms de voiries qu'ils prolongent ou qu'ils côtoient (Sully, Rouelle, Mirabeau, Debilly, Tolbiac). Les ponts véritablement baptisés pour honorer une personne célèbre sont finalement très peu nombreux.

Par ailleurs, les noms de lieux ont servi à nommer ou à renommer un grand nombre de ponts.

Les changements de dénominations des ponts de Paris, très nombreux, s'inscrivent dans de nombreuses situations possibles, les plus fréquentes correspondant à des changements de régime politique.

Bibliographie

- DE MARLÈS J., 1837-1838, *Paris ancien et moderne ou Histoire de France divisée en douze périodes appliquées aux douze arrondissements de Paris, et justifiée par les monuments de cette ville célèbre*, Paris, éd. Parent-Desbarres.
- DUPLOMB Charles, 1911-1913, *Histoire générale des ponts de Paris*, Paris, éd. Mersch.
- LABORDIÈRE Jean-Marc, 2017, *Ponts de Paris. Découverte et histoire*, Paris, éd. Massin, coll. Les Essentiels du Patrimoine.
- LAMBERT Guy (dir.), 1999, *Les ponts de Paris*, Paris, éd. Action Artistique de la Ville de Paris, coll. Paris et son patrimoine.

Nommer les ponts de Paris

MONTENS Serge, SOPHIE-MARGUERITE, HOURCADETTE Claudine, 2010, *Paris de pont en pont*, Paris, éd. Bonneton.

Plans anciens de Paris

BOISSEAU Jean, 1652, *Plan de la ville, cité, université, isles et faubourgs de Paris avec le projet de la nouvelle closture ou nouvelles fortifications dicelles divisée par ses 15 quartiers.*

BULLET et BLONDEL, 1676, *Plan de Paris levé par les ordres du roi.*

DELAGRIVE Jean, 1728, *Nouveau plan de Paris et de ses faubourgs.*

DELAGRIVE Jean, 1760, *Plan de Paris dédié à Messieurs les Prévôts des marchands et échevins de la ville.*

GUILMIN L., 1890, *Paris et ses environs.*

HENRIOT, 1847, *Nouveau plan complet de Paris avec ses fortifications.*

JAILLOT Bernard Jean Hyacinthe, 1713, *Nouveau plan de la ville et faubourgs de Paris.*

JAILLOT, 1775, *Nouveau plan de la ville et faubourgs de Paris.*

LEDOT frères, 1867, *Nouveau plan de Paris et de son enceinte.*

Nouveau Paris Monumental - Itinéraire pratique de l'étranger dans Paris, Leconte, 1920.

PICQUET Charles, 1814, *Plan routier de la ville de Paris : divisé en XII arrondissements ou mairies et en 48 quartiers.*

QUESNEL François, 1609, *Carte ou description nouvelle de la ville, cité, université et faubourgs de Paris.*

SAINT-VICTOR, 1550, *Ville, cité et université de Paris.*

TAVERNIER Melchior, 1630, *Le plan de la ville, cité, université, faubourg de Paris avec la description de son antiquité.*

TURGOT Michel Etienne, BRETEZ Louis et LUCAS Claude, 1739, *Plan de Paris, commencé l'année 1734 dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Etienne Turgot, Louis Bretez et Claude Lucas.*

La *Nouvelle Revue d'Onomastique* est publiée par la *Société française d'onomastique*, dont le but est de favoriser l'avancement des connaissances dans le domaine des noms propres, qui restent un secteur sous-exploité de la linguistique, notamment (gallo)romane. Considérant l'onomastique comme une discipline-charnière au carrefour des sciences humaines et des sciences du langage, la *NRO* se propose de mettre en relief les nombreuses passerelles interdisciplinaires et interculturelles découlant des objets d'analyse et des approches méthodologiques de cette discipline, en encourageant notamment une progression dans le traitement des questions fondamentales par de le biais d'interrogations croisées et par le dépouillement et l'analyse de nouvelles sources sur une base régionale ou nationale. Seront particulièrement privilégiés pour une publication dans la *NRO* les travaux s'intéressant à un problème de méthode en onomastique, tant synchronique que diachronique. On pensera notamment :

- aux relations entre les différentes catégories de noms
- aux particularismes résultant du contact des langues et à la définition des strates en onomastique
- aux difficultés de traduction posées par les noms propres
- aux rapports entre l'onomastique et l'archéologie
- à la place de l'histoire dans l'onomastique
- à l'impact de l'onomastique littéraire
- à l'apport de l'informatique à l'onomastique
- aux rapports entre l'onomastique et la lexicologie/lexicographie
- aux liens unissant l'onomastique à la géolinguistique et à la linguistique des variétés
- à la place de l'onomastique au sein des sciences du langage
- et, sur un autre plan, à la question de la terminologie onomastique.

La *NRO* paraît en un volume annuel d'environ 320 pages. La langue de travail préférentielle est le français. L'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien sont admis. Les articles ne pourront excéder 30-35 pages, illustrations, tableaux et graphiques compris, et seront accompagnés de résumés en français et en anglais (10-15 lignes) rédigés par l'auteur.

Pour plus de précisions sur les **normes éditoriales** : <https://www.sfo-onomastique.fr/> [onglet *NRO* > *normes éditoriales*].

Adresses :

Pour les abonnements : Secrétariat de la Société française d'onomastique, M. Sébastien Nadiras, Centre d'Onomastique, Archives Nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, F-75141 Paris Cedex 03 (sebastien.nadiras@culture.gouv.fr). Les chèques bancaires ou postaux doivent être libellés à l'ordre de la Société française d'onomastique.

Pour les ouvrages, articles et comptes rendus : MM. Michel Tamine, 4, rue Marcel-Clachet, F-08000 Villers-Semeuse (michel.tamine@wanadoo.fr), Sébastien Nadiras, Archives nationales, Centre d'Onomastique, 60, rue des Francs-Bourgeois, F-75141 Paris Cedex 03 (sebastien.nadiras@culture.gouv.fr), Stéphane Gendron, 16, rue Chaude, F-37270 Véretz (stephanegendron@wanadoo.fr).

Tarifs :

- adhésion à la SFO avec service de la revue : 55 €
- abonnement annuel des personnes non sociétaires à la *NRO* : 60 €
- abonnement annuel des institutions françaises à la *NRO* : 65 €
- abonnement annuel des institutions étrangères à la *NRO* : 70 €
- prix de vente public du numéro franco de port (France) : 60 €
- prix de vente public du numéro franco de port (étranger) : 65 €

Illustration de couverture : Carte générale de la France [Montpellier]. N° 92. Feuille 116 / [établie sous la direction de César-François Cassini de Thury]. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.